

Et ces pauvres, il employait ses récréations et ses jours de congé à aller leur faire visite ; il allait s'asseoir à leur foyer pour écouter leurs peines, faire tomber sur eux goutte à goutte le baume de la consolation, et déposer dans leurs mains une obole généreuse. Ils étaient fiers, sous leurs haillons, de voir un personnage éminent quitter son travail, prendre ses loisirs pour descendre jusqu'à eux. Cette estime les relevait à leurs propres yeux, leur faisait aimer la religion qui incline ses enfants vers la misère, leur laisse entrevoir, à travers un sort mêlé d'ombres, une vie meilleure au ciel.

Souvent on le voyait frapper à la porte des riches, de ceux qui jouissaient d'une belle fortune ; mais c'était toujours à la porte de ceux dont il savait le cœur plus grand que la fortune. Il se rendait là non pour s'amuser, mais pour demander à ces heureux de la terre de verser leur or pour les pauvres afin d'être exemptés de verser des pleurs.

Souvent on le voyait monter en chaire. Sa haute taille, sa physionomie austère, son geste précurseur du sentiment qui l'animaient, et que la plus correcte improvisation faisait passer dans l'âme de son auditoire, tout chez lui attirait l'attention. Mais quand il plaidait la cause du pauvre, il avait alors des pensées sublimes ; il parlait de Dieu, de la croix, du bonheur de souffrir, de la patrie éternelle, avec de tels élans qu'on aurait dit qu'à ses regards étonnés s'était déjà ouvert le paradis. Ce n'était pas de la rhétorique banale avec des périodes cadencées, c'était une âme qui se livrait, c'était la vraie éloquence ; car elle n'est autre chose, dit Lacordaire, que « l'âme qui sort d'elle-même et se jette à corps perdu dans l'âme des autres ».

Et toutes ces œuvres auxquelles se livrait Mgr Hamel ne l'empêchaient pas de travailler avec ardeur à l'œuvre par excellence de son cœur : l'Université Laval. Il avait vécu dans l'intimité de M. Casault, cette grande âme à la haute intelligence, et ce contact intime avait eu sur lui une vertu assimilatrice intense. M. Casault avait communiqué à son secrétaire sa volonté, ses goûts, ses idées, son portrait moral.

L'Université, dans les premières années de son existence, a connu les contradictions et subi des attaques, partageant ainsi le sort de toutes les institutions appelées à faire de grandes